Mt 25, 1-13 Vierges sages et vierges folles 8 novembre 2026

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.
Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent :'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter,
L'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! ' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'
Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

J'espère ne pas être seul à être choqué à la première lecture de cette parabole...
2 éléments devraient nous inciter à dépasser notre première impression et à nous laisser travailler par ce texte :

1. **L'impossibilité de partager l'huile à la venue de l'époux.**
2. **La porte qui se ferme sur ces mots "je ne vous connais pas » !**

Mais commençons d'abord pour entrer dans l'événement à comprendre ce qui se passait à l'époque du Christ. L'attente de l'époux n'est pas une simple image inventée par Jésus : elle s'enracine dans les coutumes du mariage juif de son époque.
L'arrivée de l'époux pouvait avoir lieu le soir ou la nuit. Il était donc plausible que des jeunes filles, amies de la mariée, attendent son arrivée avec des lampes ou des torches pour l'accompagner.

Dans la parabole, les dix jeunes filles ne sont pas simplement des personnes qui attendent passivement quelqu'un : Elles ont une fonction, elles sont appelées à participer à l'accueil de l'époux et à l'accompagner dans le cortège nuptial. Remarquons ici que

- Les 10 sont toutes invitées à la fête.
- Elles ont toutes une lampe.
- Elles attendent toutes le même époux...Et, elles s'endorment toutes !

La différence ne se situe donc pas dans leur capacité à attendre sans dormir, mais dans leur capacité ou non, à demeurer prêtes malgré la longueur de l'attente.

C'est peut-être là le cœur du message de Jésus : il ne s'agit pas de rester les yeux fixés sur le ciel en attendant son retour, mais de garder vivant ce qui nous permettra de prendre part à la fête lorsqu'il viendra.
L'attente chrétienne n'est pas une salle d'attente : c'est déjà une manière de vivre en présence de celui que nous aimons.

Mais alors pourquoi les vierges sages ne peuvent-elles pas partager leur huile avec les vierges folles ?
La solidarité ne devrait-elle pas précisément consister à partager ce que l'on possède ?

Cette huile que Jésus évoque, n'est-elle pas plus qu'une simple réserve matérielle ?
Dans la parabole, celle-ci représente quelque chose que l'on ne peut pas transmettre à quelqu'un d'autre au dernier moment : la foi personnelle, l'amour vécu, notre relation avec Dieu et avec les autres.

Les vierges sages ne refusent pas de partager par égoïsme. Elles indiquent simplement que leur huile ne peut pas être transférée.

Mt 25, 1-13 Vierges sages et vierges folles 8 novembre 2026

Il y a des choses matérielles que l'on peut donner, et d'autres qui demandent à être vécues personnellement comme la vie intérieure !
Les dix vierges attendent toutes le même époux. Elles s'endorment toutes lorsque l'époux tarde !

La différence se situe dans celles qui ont pris au sérieux la durée de l'attente.

L'huile pourrait donc symboliser tout ce qui, dans notre existence, nous prépare à rencontrer le Christ : les gestes d'amour posés jour après jour, la fidélité dans les petites choses, l'attention aux autres, la confiance entretenue même lorsque Dieu semble absent.

Mais l'huile des vierges sages, ce n'est pas quelque chose qu'elles auraient accumulée pour elles-mêmes.
On peut aider quelqu'un à trouver son chemin, on peut marcher avec lui, lui donner du pain, lui tenir la main dans la nuit. Mais on ne peut pas faire le chemin intérieur à sa place.

C'est peut-être là le paradoxe : la foi est faite pour être partagée, mais elle ne peut pas être vécue par procuration.
…….

Je vous invite à affronter maintenant la phrase la plus dérangeante de toute la parabole :
« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas ».

Comment concilier cette parole avec l'image d'un Dieu qui aime inconditionnellement ?
Dans la Bible, connaître quelqu'un ne signifie pas simplement avoir des informations sur lui. Connaître, c'est entrer en relation, faire alliance, partager une intimité.

Les vierges folles savent que l'époux doit venir, elles sont même venues à sa rencontre. Mais est-ce qu'elles ont réellement construit une relation avec lui ?
Il y a une différence entre attendre quelqu'un et vivre déjà de son amour.

La parabole pourrait donc nous interroger sur une foi qui se contente d'attendre le Christ sans laisser cette attente transformer notre existence.

Les vierges folles nous font comprendre qu'on peut être chrétien, pratiquer, connaître les textes, participer aux célébrations, et pourtant passer à côté de l'essentiel : découvrir que nous sommes aimés de Dieu et apprendre à aimer à notre tour.

Il y a quelque chose de terrible dans cette porte qui se ferme et dans cette parole : "Je ne vous connais pas."
Mais peut-être que Jésus ne cherche pas à nous faire peur. **Il cherche à nous réveiller !!**

Ne passons pas notre vie à attendre Dieu sans vivre avec lui.
Ne passons pas notre vie à parler de son amour sans aimer nous-même.
Car l'huile de nos lampes, c'est peut-être tout simplement Son amour qui a pris chair dans nos vies.

Et si nous voulons reconnaître le Christ lorsqu'il viendra, commençons par apprendre à le reconnaître aujourd'hui dans ceux qui croisent notre chemin.
Car on ne prépare pas la rencontre avec Dieu en accumulant des réserves pour soi, mais en laissant son amour nous habiter et rayonner autour de nous.

Jesus nous choque pour que nous restions en éveil !
La période de l'Avent c'est le temps particulier de l'attente !
Préparer son retour c'est être une lumière dans la nuit pour nous-mêmes et ceux qui nous entourent.
Demandons au Seigneur de nous procurer de cette huile dont le monde a tant besoin aujourd'hui !
Amen !